

# Appel à communications

## Représentation socio-spatiales et rapport à l'autre, aux autres

Les représentations spatiales sont souvent abordées comme des images cognitives qui guident les déplacements et, dans une perspective interactionniste, qui sont structurées par les mobilités quotidiennes. Quand ce ne sont pas les pratiques qui sont le centre de la focale, les ambiances environnementales sont placées au cœur de l'expérience géographique. Quand bien même elles joignent l'environnement social à l'environnement physique, ces approches ont en commun d'aborder les représentations spatiales depuis un point de vue bio-physicaliste d'adaptation et d'orientation des pratiques. Les qualités sociales de l'espace sont ainsi traitées de la même manière que ses qualités physiques. Les connaissances mobilisées par la cartographie cognitive sont alors envisagées comme rationnelles car ancrées dans une expérience vécue et construite à l'échelle de l'individu. Pour autant, l'évaluation des lieux, et surtout leur configuration spatiale, comme construction sociale ancrée dans l'élaboration et le partage des connaissances et des perceptions de l'espace au sein d'un groupe social est plus rare.

Le paradigme des représentations sociales (Moscovici, 1961, 1976) appliqué aux représentations spatiales (Jodelet & Milgram, 1976 ; Jodelet, 1982) cumule cependant un ensemble de travaux dans ce domaine. La mise en évidence de ce paradigme appliqué à l'espace montre ainsi que les dimensions sociales de l'identification des lieux et de l'identification aux lieux par les locuteurs structurent les représentations spatiales (de Alba, 2017). Ce courant de recherche démontre aussi l'importance des qualités symboliques attribuées aux lieux lorsque l'on s'intéresse à la cartographie cognitive. On notera les travaux princeps dans ce domaine sur les liens entre mémoire collective et espace (Haas, 2002, 2004, Jodelet, 2015 ; de Alba, M. et Dargentas, M, 2022).

Par ailleurs, ce sont aussi les trajectoires sociales (Clementi, sous presse), ou plus simplement les positions sociales (Dias et Ramadier, 2018) qui font des représentations de l'espace géographique des représentations sociales. L'accent est cette fois mis sur les différences entre les groupes sociaux. Autrement dit, les processus à l'œuvre dans la cartographie cognitive sont en correspondance avec la structure sociale (Ramadier, 2022).

Ces deux approches des représentations sociales de l'espace urbain, l'une centrée sur l'objectivation des dimensions historiques, symboliques et imaginaires dans le contenu des représentations spatiales, l'autre centrée sur l'ancrage des valeurs symboliques dans un processus de distinction sociale, ont cette fois en commun le fait de se focaliser sur le rapport à l'espace géographique, sans approfondir ou porter une attention particulière à l'incidence des rapports sociaux explicites et d'actualité pour l'individu. Dans quelle mesure les groupes sociaux qui partagent un sentiment de proximité partagent-ils également des représentations spatiales de leurs lieux de vie ? Comment cela se joue-t-il dans leurs pratiques communes ? En

quoi la mémoire ou l'oubli collectifs peuvent-ils jouer un rôle ? Comment la distance sociale, voire les conflits sociaux, s'inscrivent aussi dans ces représentations spatiales ?

Ce cinquième appel à communication du réseau Cartotête (<https://cartotete.hypotheses.org/>) a cette fois pour objectif de rassembler les travaux qui mettent l'accent sur l'incidence des rapports à l'autre, aux autres dans la cartographie cognitive.

Ces journées d'études, organisées par le Groupe de recherche en psychologie sociale (GRePS, Université Lyon 2) seront ainsi consacrées à saisir dans quelle mesure le rapport à autrui affecte les représentations sociales de l'espace, de sorte à compléter l'orientation qu'a prise la recherche sur la mémoire collective ou sur l'espace social, en accordant cette fois une place à l'altérité dans sa réalité contemporaine et concrète, sans écarter pour autant les dimensions symboliques qui l'accompagnent. Que nous apprennent les représentations spatiales sur nos rapports aux autres ? L'échelle d'analyse pourra être celle des individus (interindividuel) ou des groupes sociaux (intergroupes) dès lors que la nature des positions qui caractérise la relation sociale étudiée est explicitée. Elle peut également être mixte quand c'est le rapport d'un individu à un groupe (l'identification, l'appartenance, l'attachement, etc.) qui est analysé.

Trois axes thématiques sont proposés :

### 1. Les représentations spatiales et le réseau social à travers le temps et l'espace

Cet axe est plus spécifiquement dédié à la relation entre les pratiques et les représentations spatiales, en mettant notamment l'accent sur les effets de la distribution spatiale du réseau de relations sur la représentation de l'espace géographique. Si le réseau social actuel est certainement de première importance, on pourra toutefois s'intéresser à son évolution dans le temps et dans l'espace, afin de saisir son épaisseur historique et ses traces dans les représentations spatiales. Ce sera ainsi l'occasion d'aborder comment les représentations cognitives de l'espace se construisent en relation avec la distribution spatio-temporelle du réseau social d'un individu.

### 2. Entre-soi et représentations spatiales

Les représentations spatiales participent-elles à la cohésion d'un groupe ? Quelles relations entretiennent-elles avec le sentiment d'appartenance au groupe, avec les processus d'identification sociale qui sont à l'œuvre dans le groupe, avec sa mémoire collective ? Quelle place peut-on accorder aux représentations spatiales dans les dynamiques de groupe ? Que nous apprennent ces dynamiques de groupe sur la construction sociale des représentations spatiales ?

### 3. Distances sociales, conflits, luttes et représentations spatiales

Il s'agit ici de saisir la place qu'occupent les représentations spatiales dans les conflits ou les luttes entre groupes sociaux. Si le géographe Y. Lacoste (1976) déclarait que la géographie servait d'abord à faire la guerre, qu'en est-il de la cartographie cognitive ? Là aussi, que nous apprennent ces situations sociales sur l'élaboration des représentations spatiales ?

## Calendrier

*18 novembre 2022 : diffusion de l'appel à communication*

*6 février 2023 : date limite de réception des résumés de communication (4000 signes espaces inclus, hors bibliographie)*

*7 avril 2023 : réponse du comité scientifique*

*7 juillet 2023 : date limite de réception des textes de communication (50 000 signes espaces et bibliographie inclus)*

*31 août et 1<sup>er</sup> septembre 2023 : journées d'étude Cartotête à l'Université Lumière Lyon 2*

Les résumés des communications devront être rédigés en français ou en anglais et devront comprendre la problématique abordée, la méthode utilisée et les principaux résultats qui seront communiqués. Les propositions (4000 signes espaces inclus et hors bibliographie, document « Word », police « Times new roman », taille 12, interligne 1.15) incluront : le titre, le nom du ou des auteur-es, l'adresse de courriel et l'axe thématique. Les documents PDF sont exclus de sorte à faciliter l'anonymisation de l'évaluation (un modèle sera disponible pour être téléchargé sur le site web).

Les propositions devront être soumises, **au plus tard le 6 février 2023** sur le site web du Colloque : <https://cartotete2023.sciencesconf.org/> (rubrique « Dépôt des propositions »)

## Comité d'organisation

- Marisa Bonnot, doctorante, GRePS.
- Sabine Caillaud, MC-HDR, Laboratoire GRePS
- Jianyu Chen, post-doctorant GRePS
- Marjolaine Doumergue, MC, Laboratoire GRePS
- Valérie Haas, PR, Laboratoire GRePS

## Comité scientifique international

- Martha de Alba, Professeure en psychologie sociale, Universidad Autónoma Metropolitana Tapalapa de Mexico, Mexique.
- Jean-Yves Authier, Professeur en sociologie, Laboratoire Max Weber, Université Lumière Lyon 2, France.
- Kevin Clementi, Doctorant en psychologie environnementale, UMR SAGE, Université de Strasbourg, France.
- Sandrine Depeau, Chargée de recherche CNRS en psychologie environnementale, UMR ESO de Rennes, France.
- Antida Gazzola, ancienne Professeure de sociologie urbaine à l'Université de Gênes, Présidente du CRAFTS (Centre d'études urbaines, territoriales et sociales), Italie.

- Valérie Haas, Professeure en psychologie sociale, Laboratoire GRePS, Université Lumière Lyon 2, France.
- Sylvie Lardon, Directrice de recherche, UMR Territoires, AgroParisTech, France.
- Enric Pol, Professeur en psychologie sociale et environnementale, Laboratoire Psicosa, Université de Barcelone, Espagne.
- Thierry Ramadier, Directeur de recherche CNRS en psychologie environnementale, UMR SAGE, Université de Strasbourg, France.

## **Références**

Clementi, K. (sous presse). La socialisation à la frontière au prisme des cartes cognitives, des pratiques et du discours. Portrait de deux jeunes Strasbourgeoises. *Regards Sociologiques*.

De Alba, M. (2018). Représentations et mémoires sociales de Mexico et de son centre historique. In S. Darnat, A.-C. Bronner, S. Depeau, P. Dias, S. Lardon, & T. Ramadier (Eds.), *Représentations socio-cognitives de l'espace géographique. Réseau Cartotête—Actes des Journées d'études des Représentations sociocognitives de l'espace géographique* (pp. 11–24). Cartotête.

De Alba, M., & Dargentas, M. (2022). Mémoire traumatique et représentations socio-spatiales de Brest. In M. de Alba, M. Dargentas, & C. Fraïssé (Eds.), *Représentations sociales des espaces de vie* (pp. 61–76). Presses Universitaire de Rennes.

Dias, P., & Ramadier, T. (2018). L'espace géographique comme champ représentationnel : Le cas des représentations socio-spatiales de Strasbourg. *Regards Sociologiques*, 47/48, 222–242.

Haas, V. (2002). Approche psychosociale d'une reconstruction historique. Le cas vichyssois. *Les cahiers Internationaux de Psychologie Sociale*, 53, 32–45.

Haas, V. (2004). Les cartes cognitives : Un outil pour étudier la ville sous ses dimensions socio-historiques et affectives. *Bulletin de Psychologie*, 474, 621–633.

Jodelet, D. (1982). Les représentations socio-spatiales de la ville. In P.-H. Derycke (Ed.), *Conceptions de l'espace* (pp. 145–177). Université de Paris X-Nanterre.

Jodelet, D. (2015). Représentations sociales et mondes de vie. In N. Kalampalikis (Ed.), *Les éditions des archives contemporaines*.

Jodelet, D., & Milgram, S. (1976). Psychological Maps of Paris. In H. Proshansky, W. H. Ittelson, & L. G. Rivlin (Eds.), *Environmental psychology: People and their physical settings* (pp. 104–124). Holt, Rinehart & Winston.

Lacoste, Y. (1976). *La géographie, ça sert, d'abord, à faire la guerre*. Edition François Maspero.

Moscovici, S. (1961/1976). *La psychanalyse, son image et son public*. Presses Universitaires de France.

Ramadier, T. (2022). Logiques sociales et cognitives des représentations sociales de l'espace urbain. In M. de Alba, M. Dargentas, & C. Fraïssé (Eds.), *Représentations sociales des espaces de vie* (pp. 37–57). Presses Universitaires de Rennes.

# Call for papers

## Socio-spatial representations and relationship with others

Spatial representations are often considered as cognitive images guiding people's travels or, from an interactionist perspective, as images being structured by their daily mobility practice. Yet when the focus is no more on practical dimensions, it is then the environmental surroundings which are placed in the very centre of individual's experience in/of the geographical space. While this environmental aspect allows to combine the social dimensions of the environment with its physical characteristics, these approaches conceptualize the spatial representations from a bio-physicalist perspective, namely through the adaptation in the environment and the orientation in the space. Thus, social features of the space are considered in the same way as its physical features. And the knowledge activated by the cognitive mapping process is consequently considered as rational, because anchored in the lived experience and constructed at the individual level. Also, evaluating a place, especially assessing its spatial configuration, is rarely considered as a social construction rooted in the development of knowledge and its diffusion, nor as shared perceptions of space within a social group.

Studies on spatial representations (Jodelet & Milgram, 1976; Jodelet, 1982) have proliferated since the extension of the *Social Representations* paradigm (Moscovici, 1961/1976) into the geographical space. Through the lens of social representations theory, the existence of social features in the process of interlocutors' identification OF places and WITHIN places become evident (de Alba, 2017). Moreover, this theoretical approach outlines the symbolic dimensions associated to places during the the cognitive mapping process. We can refer to the pioneer studies on the relations between collective memory and geographical spaces (Hass, 2002, 2004; Jodelet, 2015; de Alba, M. & Dargentas, M, 2022).

Moreover, it is also the individual's social trajectory (Clementi, in press), or even his/her social position (Dias and Ramadier, 2018) which make representations of spatial spaces becoming social representations. Here the focus is on the differences between social groups. In other words, the process of cognitive mapping echoes the social structure (Ramadier, 2022).

These two approaches for studying the social representations of the urban space – one centred on the objectification of historical, symbolic and imaginary dimensions implicated in the content of spatial representations; the other focused on the anchoring of symbolic values in the process of social distinction, –both focus on the relationship between the individual and the geographical space, without the need of further investigation on details or of particular attention paid to the impact of explicit and topical social relations of people. Therefore, to what extent do social groups, which share between them a sense of closeness, share also similar spatial representations of their living space? How does this play out in their common practices? How may collective remembering or forgetting play a role? How are social distance and social conflicts inscribed into the spatial representations?

The fifth call for papers from the International Conference of the Cartotête network (<https://cartotete.hypotheses.org/>) intends to bring together researchers interested in the impact of the relationship with others in the process of cognitive mapping.

Our biannual conference, this time organised by the *Groupe de Recherche en Psychologie Sociétale (GRePS, University Lumière Lyon 2)*, will be devoted to themes which aim to better understand to which extent the relationship with others affects the social representations of geographical space, so as for broadening the horizon of research works carried out on the *collective memory* and the *social space*. Relevance will be granted to the *alterity*, especially in its contemporary and concrete reality without excluding its symbolic dimensions. How may spatial representations inform us when it comes to our relationship with others? The level of analysis might be that of individuals (interindividual) or between social groups (intergroup), . The explanation level can also be mixed when it is the relationship of an individual with a group that is analysed (identity, belongingness, attachment, etc.).

Three themes are proposed :

### **1. Spatial representations and the social network through time and space**

This theme is specifically dedicated to the relationship between practice and spatial representations, by laying particular emphasis on the effects engendered from the spatially distributed social network on the representation of geographical space. If the current social network is certainly of importance, we may also investigate its evolutions in time and space, in order to better understand the footprints of (personal or collective) history left on the present spatial representations. This will provide an opportunity to address the question of how cognitive representations of space are constructed in relation to the spatio-temporal distribution of an individual's social network(s).

### **2. Social cohesion and spatial representations**

Do spatial representations contribute to maintain the social cohesiveness of a group? What is the relationship between the spatial representations and the feelings of belonging to the same group, the social identity within a group or the collective memory of a group? How do spatial representations participate in the social dynamics? What do these dynamics elucidate us about the social construction of spatial representations?

### **3. Social distances, conflicts, struggles and spatial representations**

Here, the objective is to better understand the role(s) played by the spatial representations in conflicts or struggles between social groups. The geographer Y. Lacoste (1976) declared that geography, first of all, is used for warfares, then what about cognitive maps? Yet, what do these social situations inspire us about the elaboration of spatial representations?

## **Calendar**

November 18, 2022: diffusion of the Call for Papers

February 6, 2023: deadline for receiving proposals (4000 characters including spaces, bibliography excluded)

April 7, 2023: reply from the Scientific committee

July 7, 2023: deadline for receiving the communication texts (50,000 characters, spaces and bibliography included)

August 31 and September 1, 2023: Cartotête conference at the University Lumière Lyon 2 – France

The summary of proposal must be written in French or in English and must include the problematics dealt with, the method used and the main results. An acceptable proposal shall include title, name of the author(s), correspondent mail address and one of the three themes proposed. It should be no more than 40,000 characters (space included, without bibliography). PDF will be systematically refused in order to guarantee the anonymous review. The summary should also be formatted in "Times new roman" font, size 12, line spacing 1.15 (a template will be available)

Summaries must be uploaded no later than February 6, 2023, to the website of the Conference: <https://cartotete2023.sciencesconf.org/> (Menu on the left "Submit your proposal").

### **Organising Committee**

- Marisa BONNOT, PhD candidate, GRePS
- Sabine CAILLAUD, Associate professor with research supervision, GRePS
- Jianyu CHEN, Postdoctoral research fellow, GRePS
- Marjolaine DOUMERGUE, Associate professor, GRePS
- Valerie HAAS, Professor in Social Psychology, GRePS

### **International Scientific Committee**

- Martha DE ALBA, Professor in Social Psychology, Universidad Autónoma Metropolitana Tapalapa de Mexico, Mexico.
- Jean-Yves AUTHIER, Professor in Sociology, Laboratoire Max Weber, University Lumière Lyon 2, France.
- Kevin CLEMENTI, PhD candidate in Environmental psychology, UMR SAGE, University of Strasbourg, France.
- Sandrine DEPEAU, CNRS research fellow in Environmental Psychology, UMR ESO in Rennes, France.
- Antida GAZZOLA, Professor in Urban Sociology, University of Genova, CRAFTS's President, Italy.
- Valerie HAAS, Professor in Social Psychology, Laboratoire GRePS, University Lumière Lyon 2, France.
- Sylvie LARDON, Research director, UMR Territoires, AgroParisTech, France.
- Enric POL, Professor in Social Psychology and Environmental Psychology, Psicosa, University of Barcelona, Spain.
- Thierry RAMADIER, CNRS research director in Environmental Psychology, UMR SAGE, University of Strasbourg, France.

## References

- Clementi, K. (sous presse), La socialisation à la frontière au prisme des cartes cognitives, des pratiques et du discours. Portrait de deux jeunes Strasbourgeoises. *Regards Sociologiques*.
- De Alba, M. (2018). Représentations et mémoires sociales de Mexico et de son centre historique. In S. Darnat, A.-C. Bronner, S. Depeau, P. Dias, S. Lardon, & T. Ramadier (Eds.), Représentations socio-cognitives de l'espace géographique. Réseau Cartotête—Actes des Journées d'études des Représentations sociocognitives de l'espace géographique (pp. 11–24). Cartotête.
- De Alba, M., & Dargentas, M. (2022). Mémoire traumatique et représentations socio-spatiales de Brest. In M. de Alba, M. Dargentas, & C. Fraïssé (Eds.), Représentations sociales des espaces de vie (pp. 61–76). Presses Universitaire de Rennes.
- Dias, P., & Ramadier, T. (2018). L'espace géographique comme champ représentationnel : Le cas des représentations socio-spatiales de Strasbourg. *Regards Sociologiques*, 47/48, 222–242.
- Haas, V. (2002). Approche psychosociale d'une reconstruction historique. Le cas vichyssois. *Les cahiers Internationaux de Psychologie Sociale*, 53, 32–45.
- Haas, V. (2004). Les cartes cognitives : Un outil pour étudier la ville sous ses dimensions socio-historiques et affectives. *Bulletin de Psychologie*, 474, 621–633.
- Jodelet, D. (1982). Les représentations socio-spatiales de la ville. In P.-H. Derycke (Ed.), *Conceptions de l'espace* (pp. 145–177). Université de Paris X-Nanterre.
- Jodelet, D. (2015). Représentations sociales et mondes de vie (N. Kalampalakis, Ed.). Les éditions des archives contemporaines.
- Jodelet, D., & Milgram, S. (1976). Psychological Maps of Paris. In H. Proshansky, W. H. Ittelson, & L. G. Rivlin (Eds.), *Environmental psychology: People and their physical settings* (pp. 104–124). Holt, Rinehart & Winston.
- Lacoste, Y. (1976). *La géographie, ça sert, d'abord, à faire la guerre*. Edition François Maspero.
- Moscovici, S. (1961/1976). *La psychanalyse, son image et son public*. Presses Universitaires de France.
- Ramadier, T. (2022). Logiques sociales et cognitives des représentations sociales de l'espace urbain. In M. de Alba, M. Dargentas, & C. Fraïssé (Eds.), Représentations sociales des espaces de vie (pp. 37–57). Presses Universitaires de Rennes.